

Le vallon des rhododendrons

Des plantes au frais

La collection est créée dans les années 1980. Elle présente des plantes qui aiment l'ombre et les milieux acides et qui ont besoin de fraîcheur. On y trouve toute une variété de rhododendrons, bruyères, callunes, fougères, astilbes et bien d'autres.

Comme son nom l'indique, la collection met à l'honneur les rhododendrons, plantes de la famille des éricacées. Dans le vallon, ils sont répartis par régions géographiques. Leur développement exige un sol acide, frais, riche en humus et nécessite généralement une atmosphère fraîche et ombragée.



© Pierre-François VALCK

Au Jardin botanique Jean-Marie Pelt, la collection a été installée dans le secteur le plus frais du jardin, à l'ombre de la forêt, en fond de vallon, en exposition nord et dans un sol totalement reconstitué sur une épaisseur de 80 cm. Le sol naturel calcaire et peu profond a été remplacé par un mélange spécial composé de tourbe, de sable et de terre dite "de bruyère" (sorte de terreau qui se forme naturellement sous couvert forestier sur sol siliceux où pousse généralement la bruyère).

Ce secteur du jardin, également appelé « terre de bruyère » en référence au substrat utilisé mentionné ci-dessus, accueille d'autres plantes de la famille des éricacées qui nécessitent les mêmes conditions de culture.

Grâce à la grande diversité d'espèces cultivées, les floraisons s'étalent d'avril à septembre : d'abord les bulbes, puis les rhododendrons, ensuite les hortensias et enfin les plantes vivaces et les rhododendrons tardifs.

Le vallon constitue également un jardin d'acclimatation comme les conditions y sont privilégiées. La faible amplitude thermique de l'hiver permet la culture d'espèces en limite de rusticité en Lorraine.

Les rhododendrons

Plus de 1 000 espèces de rhododendrons sauvages, rencontrées principalement dans les régions montagneuses de l'hémisphère nord, sont actuellement décrites. Si l'Europe et l'Amérique en sont modestement pourvus, il n'en est pas de même pour le continent asiatique. En effet, la chaîne himalayenne (Sikkim, Bhoutan, Népal, Tibet) et les régions voisines (Birmanie, Yunnan) sont connues pour l'extraordinaire richesse en rhododendrons de leur flore.

La péninsule indo-malaise et la Nouvelle Guinée accueillent quant à elles plus de 300 espèces tropicales, dont de nombreuses épiphytes.



© Pierre-François VALCK

Selon différents systèmes de classification, le genre *Rhododendron* a été subdivisé en plusieurs sections selon les différences fondamentales entre les espèces. L'une d'elles distingue les espèces lépidotes (face inférieure des feuilles couvertes de petites écailles grises, marron ou argentées) des espèces élépidotes (sans écaille).

Si la collection du Jardin botanique Jean-Marie Pelt est surtout consacrée aux espèces botaniques sauvages, on trouve dans le commerce principalement des hybrides horticoles.

Dès le début du XIX^e siècle, ce genre a fait l'objet de très importants travaux d'hybridation. Chaque vague d'introduction d'espèces nouvelles, issues des expéditions qui se multipliaient dans les contrées d'origine (Chine, Ouest américain, Himalaya, Japon...) relançait la passion des obtenteurs.

Plus de 6 000 hybrides sont connus et issus de croisements successifs, aboutissant à une très grande diversité de plantes (forme, taille, feuillage, coloris), capables de vivre dans des conditions moins strictes et pouvant fleurir sur de plus longues périodes.

En parcourant la collection, vous pourrez admirer un *Rhododendron calophytum* Franch, espèce qui peut atteindre une dizaine mètres de haut et sentir le doux parfum des fleurs blanches du *Rhododendron canadense*. De nombreuses autres espèces remarquables jalonnent la visite.

Azalées ou rhododendrons ?

Si les azalées apparaissent souvent comme un groupe distinct, elles appartiennent en fait au genre *Rhododendron* et constituent ainsi une section botanique particulière. Elles diffèrent de toutes les autres espèces de rhododendrons par leur nombre d'étamines : les fleurs d'azalées n'en ont que 5 alors que l'on en trouve habituellement 10 ou plus chez les autres rhododendrons. De plus, elles sont également connues pour leur feuillage caduc, leur végétation compacte, leur taille naine et leur floraison abondante et variée.

Amatrices de terre de bruyère

Dans le vallon sont cultivés des *Erica* (bruyères), des *Calluna* (callunes), des *Vaccinium* (myrtilles), des *Gaultheria*, des *Pieris* du Japon, des *Kalmia* d'Amérique du Nord, des *Pernettya* originaires du sud du Chili, des rares *Enkianthus*, mais aussi des camélias et des *Stewartia* (famille des Théacées) des forêts japonaises.

D'autres végétaux appréciant la fraîcheur du lieu (fougères, astilbes, hostas, hortensias...) participent à l'ornementation des massifs pour donner à ce secteur du jardin une physionomie très particulière.



© Pierre-François VALCK

Parmi les fougères, vous pourrez observer l'Osmonde royale (*Osmunda regalis*), la fougère la plus grande d'Europe ainsi que la fougère dite « plume d'autruche » (*Matteuccia struthiopteris*).

Cette partie du jardin abrite de nombreuses plantes particulières comme l'impressionnante rhubarbe du Brésil (*Gunnera manicata*) ou le désespoir des singes (*Araucaria araucana*).

Les conditions privilégiées de l'emplacement conviennent également parfaitement aux conifères.